



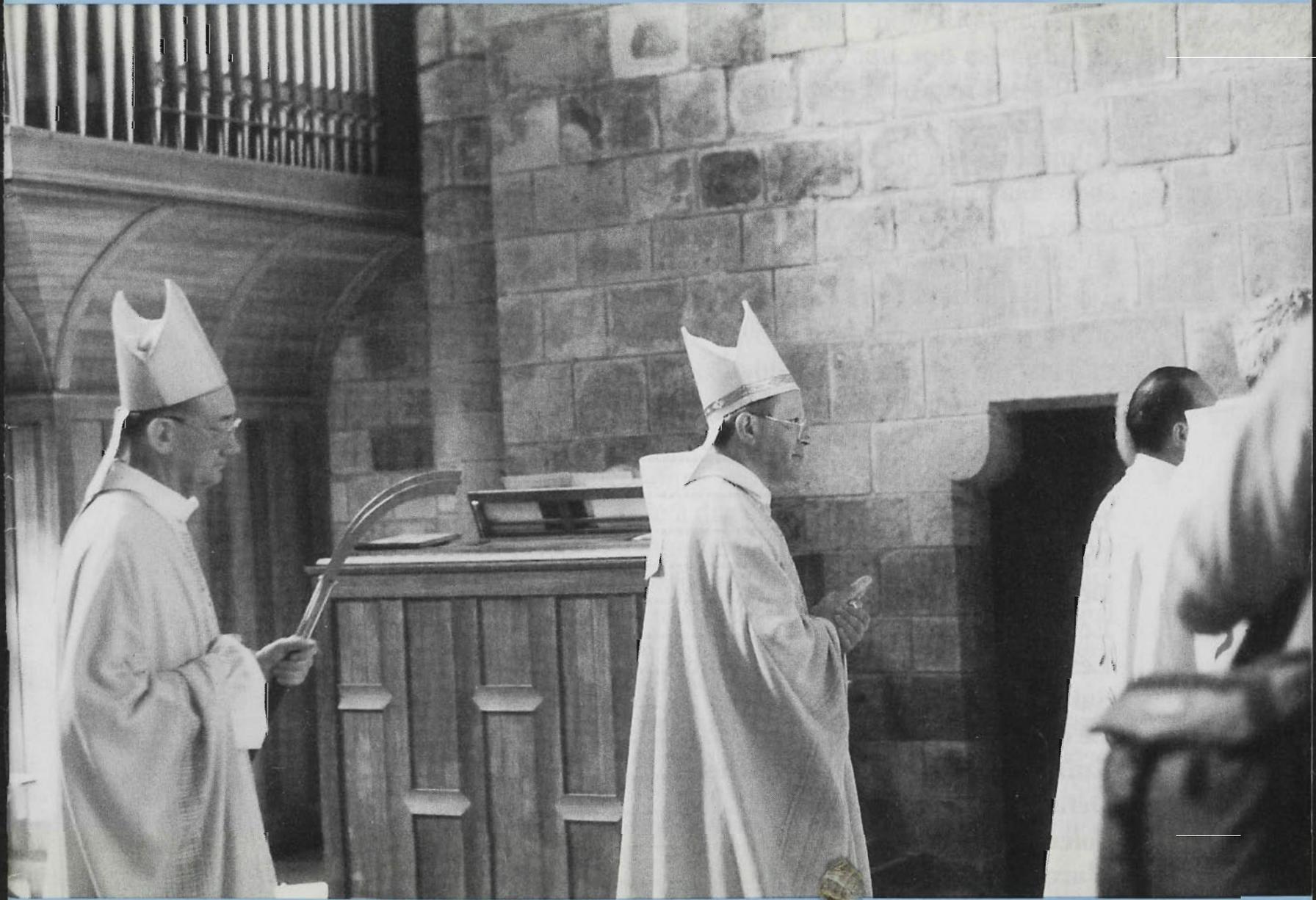
LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

122^e Année - N° 3



Juillet - Août - Septembre 1996

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



Editorial	37
Le pèlerinage des grèves.....	38
Décrets	40
Un été montois.....	42
Départ et arrivée	43
Ecole de la Foi	43
Les pèlerinages du Pape en France	45
Saint Michel et Belle-Ile-en-Mer	47
Le décès du Père Yver.....	49
Enfants consacrés à saint Michel.....	51
Défunts recommandés	51
Solennité de la Saint-Michel.....	54
L'archiconfrérie de saint Michel	55
Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel	56

Editorial



Qu'il monte jusqu'au ciel, notre chant d'espérance !

Vous recevez *Les Annales* à quelques jours du 29 septembre qui, cette année, tombe un dimanche. Vous trouverez à la page 54 de ce numéro les horaires et lieux des célébrations de cette solennité au Mont Saint-Michel. Nous espérons

que vous serez nombreux à pouvoir y participer.

Fêter saint Michel Archange, c'est fêter la victoire du Christ sur les forces de mal et de mort qui marque nos existences terrestres. En ce sens, il ne s'agit pas de nous tourner de façon morbide vers tout ce qui nous entrave, tout ce qui semble nous empêcher d'être pleinement heureux, tout ce que nos imaginations peuvent inventer (avec l'aide de Satan) : que nous sommes envoûtés, qu'on nous a jeté un sort, que X ou Y nous veulent du mal, etc. Que tout cela soit vrai ou ne le soit pas n'a aucune importance. L'événement de Pâques, c'est-à-dire la résurrection du Christ, rend tout cela caduque. Non pas que le Mal n'existe plus, malheureusement nous constatons chaque jour combien il est trop présent. Mais l'espérance est possible, justement parce qu'un homme, Jésus-Christ, également Dieu, a conquis pour chacun de nous la vie éternelle et nous en a fait le don. Cette victoire de la Vie sur la mort nous permet de rendre grâce, de ne plus vivre sur le mode de crainte et de la peur mais sur celui du pardon et de la paix.

Michel, l'envoyé (ange veut dire envoyé, messenger) du Seigneur a été le vecteur de cette force divine capable de bouter le Mauvais loin du Royaume de Dieu, la Tradition nous le rappelle. Nous pouvons nous confier à son intercession.

Michel nous apporte une Bonne Nouvelle ; il est celui qui, dans nos combats intérieurs, nous aide à discerner le chemin de Dieu ; celui qui dans nos décisions, nos engagements, nos prises de position, nous amène à choisir les forces qui bâtissent la paix et la justice. Son nom lui-même, qui claque comme une question : MI-KA-EL, "Qui est comme Dieu ?!" fait monter en nous l'émerveillement en nous montrant le visage du Fils nous révélant le Père.

Faisons nôtre pour ce jour cette prière : *Michel, toi qui te tiens sans cesse devant la face de Dieu, conduis-nous vers Lui. Que notre cœur redise ce cri d'amour : "Qui est comme toi, Seigneur Dieu ?" Père transforme notre regard que nous voyions en tout homme, toute femme, un prochain à aimer dans le Christ Jésus.*

André Fournier, recteur du sanctuaire

Le pèlerinage des grèves

Le 24 juillet se déroulait le cinquantième pèlerinage à travers les grèves. Relancé par l'abbé Bourget, curé de Genêts, cette cinquantième traversée était présidée par Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches. Mgr Hippolyte Simon, évêque de Clermont l'accompagnait. Nous vous offrons quelques souvenirs photographiques de ce pèlerinage.



Jacques Fihey

évêque de Coutances et Avranches

après avoir invoqué l'Esprit Saint

dans le respect des normes canoniques : canons 515 à 519 et 535 à 537 :

Canon 515 § 1 : *"La paroisse est la communauté précise de fidèles qui est constituée de manière stable dans l'Eglise particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain."*

§ 2 : *"Il revient au seul évêque diocésain d'ériger, de supprimer ou de modifier les paroisses ; il ne les érigeria pas, ne les supprimera ni ne les modifiera pas de façon notable sans avoir entendu le Conseil presbytéral."*

après avoir pris l'avis du Conseil presbytéral dans sa réunion du 12 décembre 1995

après avoir informé et pris l'avis du conseil paroissial de chacun des ensembles pastoraux concernés

Nous décidons et nous décrétons ce qui suit :

* Les paroisses de *Pontorson, Ardevon, Aucey-la-Plaine, Beauvoir, Boucey, Cormeray, Curey, Huisnes-sur-Mer, Macey, Moidrey, Les Pas, Sacey, Servon, Tanis, Vessey, Le Mont-Saint-Michel* sont supprimées et est érigée une unique paroisse qui comprend tous les territoires des communes susnommées.

La paroisse prendra le nom de **Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson**. La fête patronale est fixée au premier dimanche d'octobre.

Est nommé curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson, **M. Bernard Robin**. Est nommé vicaire de cette paroisse, **M. Michel Levallois**. Sont nommés prêtres auxiliaires, **M. Louis Beaudouin** et **M. Rémi Garnier**.

Le Père André Fournier, est nommé recteur du sanctuaire du Mont-Saint-Michel. Il demeure prieur de la communauté de l'Abbaye.

Décret

Un office est créé au Mont-Saint-Michel, celui de recteur du sanctuaire du Mont-Saint-Michel. Il est confié à un membre de la communauté du Mont-Saint-Michel.

Le recteur du sanctuaire est responsable de tout ce qui concerne le pèlerinage à l'église abbatiale et à l'église paroissiale du Mont-Saint-Michel à l'exception de ce qui relève de l'exercice de la charge curiale (baptêmes, mariages, sépultures, catéchisme, accompagnement des malades, évangélisation - Canons 528, 529, 530) qui relève du curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson, lequel peut confier de manière stable au recteur du sanctuaire telle ou telle responsabilité.

L'église paroissiale du Mont-Saint-Michel sera à la fois église paroissiale, à la disposition de M. le Curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson, et église du pèlerinage, sous la responsabilité du recteur du sanctuaire.

Le recteur du sanctuaire veillera à ce que soient tenues en toute clarté les comptabilités de l'association des œuvres catholiques et du pèlerinage. Les ressources du pèlerinage sont celles de l'ancienne paroisse du Mont-Saint-Michel à l'exception du casuel (mariages, baptêmes et sépultures) qui appartient de droit à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson.



Un été montois

Pendant les deux mois d'été, le sanctuaire s'est mis en "ordre de bataille" pour accueillir les nombreux visiteurs et pèlerins de passage sur le rocher de l'Archange.

L'église Saint-Pierre reste la halte préférée des pèlerins montant à l'abbaye. Lieu de calme, de recueillement et d'accueil, c'est par dizaine de milliers que les visiteurs se sont succédés. Pendant les mois de juillet et d'août, une permanence a été assurée pour maintenir la tranquillité nécessaire à la prière et pour répondre aux demandes des pèlerins. La messe célébrée tous les jours à 11 heures a rassemblé un grand nombre de chrétiens de toutes nationalités, chaque vendredi soir la communauté monastique est venue y chanter l'office de Complies. Des milliers de veilleuses ont été allumées devant la statue de saint Michel ou devant celle de la Vierge, témoins anonymes des prières d'actions de grâce ou de supplications, parfois d'un vœu de ceux qui passaient.

La grande salle du presbytère, que nous avons appelée "Maison du Père", a également été mise à contribution pour ce travail d'accueil des visiteurs : trois "fac-similé" des célèbres manuscrits de la bibliothèque du Mont, conservée à la bibliothèque municipale d'Avranches, ont été exposés pour donner une idée du remarquable travail de copie et d'enluminures réalisé par les moines du haut Moyen Age. Un espace "télévision" permettait de visionner la cassette vidéo "Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes". Une dizaine de photographies originales du Père François, moine de l'abbaye, montrait le Mont sous des angles inhabituels. Enfin un comptoir de vente d'objets de piété et de livres religieux complétait cet ensemble qui a reçu de très nombreux visiteurs.

Pour assurer une permanence d'accueil dans ces deux lieux, les permanents du sanctuaire ont reçu du renfort. D'abord en juillet de sept jeunes de l'Ecole de la Foi (Coutances) qui ont augmenté les propositions déjà évoquées par une exposition sur la Bible et l'Eglise qui a permis beaucoup de contacts intéressants avec les gens de passage, croyants et non-croyants. Ce furent encore Lionel et Sylvie, oblats de la communauté monastique qui assurèrent dix jours de permanence dans la deuxième quinzaine de juillet. Présents aussi pendant le mois d'août, Serge et Marc, deux jeunes Ivoiriens ; trois compagnons scouts de France, Benoît, Alexandre et Frédéric, venus à vélo depuis la Bourgogne et qui restèrent une semaine ; Emmanuelle qui viendra remplacer telle ou tel pour un ou deux jours ; enfin celui qui fut la cheville ouvrière de tout ce mois d'août, le Père Henri Gesmier, de la Mission de France, qui assura la "direction spirituelle" de tous, visiteurs, pèlerins et permanents et les célébrations eucharistiques. Il faut encore remercier les permanents du sanctuaire qui, tout au long de l'année assurent l'accueil et l'entretien de l'ensemble. Ils furent soumis à un rude labeur cet été : Sœur Marie de Nazareth qui veille

à la bonne tenue de la maison et à l'intendance, Pascal qui assure le suivi des stocks, la comptabilité des troncs, le ménage et la surveillance de l'église Saint-Pierre.

C'est grâce à la bonne volonté de tous que ces deux mois ont permis au sanctuaire d'assurer sa mission.

A. F.

Départ et arrivée

Sœur Marie de Nazareth, franciscaine réparatrice de Jésus Hostie, qui assurait le rôle de maîtresse de maison au presbytère depuis deux ans et trois mois nous quitte pour d'autres rivages. Sa gentillesse et sa disponibilité envers tous ceux qui se présentaient à la porte du presbytère, comme envers les commerçants du Mont-Saint-Michel dont elle avait su se faire des amis, la feront regretter à beaucoup. Mais la vie religieuse est ainsi faite. Nous lui devons tous un très grand merci.

Une nouvelle tête fait son apparition : Marie-Pierre (on dit Pia) Ingrao, jeune mère de famille de quatre enfants. Animatrice pastorale, elle a reçu mission du Père Evêque pour assurer, sous la responsabilité du recteur, l'animation et la gestion du presbytère (désormais appelé "Maison du Pèlerin") et de l'église Saint-Pierre. C'est avec joie que nous lui souhaitons la bienvenue.

Ecole de la Foi

BILAN D'UNE MISSION AU MONT

Invités par le Père André Fournier, sept jeunes de l'Ecole de la Foi ont passé une semaine à la paroisse du Mont Saint-Michel du 8 au 13 juillet.

Au programme :

- Accueil à la salle du presbytère où s'y tenait une exposition et un petit magasin.

- Permanence à l'église Saint-Pierre.

- Animation quotidienne des offices de Laudes et Vêpres et de la messe.

Il fallait, en outre, assurer la cuisine et l'entretien.

Cette semaine fut donc bien remplie pour nous tous. Elle nous a appris la disponibilité, l'écoute et le service. En effet, ce n'est pas toujours évident de faire face à toutes ces personnes qui passent, qui nous demandent un renseignement, un service ou qui souhaitent nous parler en toute simplicité. Assurer cette présence chrétienne dans ce lieu très touristique n'est pas facile mais c'est essentiel car les touristes apprécient, il nous a semblé, un lieu gratuit où il est possible de parler tranquillement dans un cli-

mat d'écoute. C'est, du moins ce que nous avons essayé de faire avec le Père Fournier et Sœur Marie de Nazareth avec qui nous avons travaillé. Les échanges furent parfois très profonds et enrichissants pour chacun. Ce fut vraiment la découverte de la diversité au quotidien. Même sans forcément parler, un sourire échangé dit beaucoup de choses et change tout. Ce fut notre rôle tout au long de la semaine.

Les temps de prière ont rythmé nos journées et nous avons été heureux de prier avec quelques personnes qui sont venues nous rejoindre. Ces moments de silence avec Dieu nous ont encouragés à persévérer dans la mission. Ils nous ont permis de prendre du temps pour Dieu, pour nous et finalement... pour les autres !

En conclusion, nous remercions la communauté avec qui nous avons eu la joie de prier les Vigiles de saint Benoît et qui nous a soutenus durant toute la semaine. Merci aussi à Sœur Marie de Nazareth pour son accueil et sa disponibilité.

Nous sommes heureux d'avoir conclu notre année passée à l'Ecole de la Foi par ces quelques jours au Mont Saint-Michel au service de la paroisse.

Les jeunes de l'Ecole de la Foi



Salle d'exposition aux mois de juillet et août

Les pèlerinages du Pape en France du 19 au 22 septembre 1996

Le Pape Jean-Paul II vient en France vers la fin du prochain mois de septembre. Nos lecteurs, si éloignés soient-ils, ne peuvent l'ignorer. Toute la presse francophone a déjà présenté l'événement.

Jean-Paul II vient dans notre pays effectuer plusieurs pèlerinages : au sanctuaire marial de Sainte-Anne-d'Auray le 20 septembre, auprès du tombeau de saint Martin à Tours le 21 septembre, à la basilique Saint-Rémi de Reims le 22 septembre. Il a même ajouté au programme un détour par Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée le 19 septembre, au tombeau de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, car c'est à ce saint qu'il a emprunté sa devise pontificale : "*Totus tuus*" que l'on pourrait traduire : "*Tout à Toi*". Mais cette visite à la basilique de Saint-Laurent sera une visite "privée", en ce sens que seuls les habitants de Saint-Laurent et environ 3 500 jeunes de la région seront invités sur le parcours vers la basilique : et, dans la basilique même, après les vêpres, le Pape adressera à 800 religieux et religieuses et 250 laïcs du diocèse un message sur la vie consacrée. C'est en effet à Saint-Laurent que repose le corps de la bienheureuse Marie-Louise Trichet, cofondatrice avec saint Grignion de Montfort, en 1703, des "Filles de la Sagesse".

Il reste que tous ces déplacements sont des pèlerinages. Et nous, dévots de saint Michel, qui sommes reliés par la prière - et par "Les Annales" - à un lieu de pèlerinage vieux de 1 300 ans, nous comprenons bien le sens de ces démarches : elles marquent les étapes de la christianisation de notre pays et soulignent ses dévotions ancestrales.

* * *

Le nom des communes de notre pays, (les paroisses de l'Ancien Régime), se réfère souvent à des patronymes de saints. Dans l'Ouest de la France, c'est celui de **saint Martin** qui domine (sauf cependant en Bretagne et dans l'actuel département de la Manche). Sur tout le territoire, 242 communes portent son nom, alors que saint Michel n'en protège que 69, ce qui n'est quand même pas peu.

C'est que saint Martin fut le grand évangéliste de la Gaule. Il fut même, de son vivant, l'objet de contradictions et d'attaques de la part d'évêques qui ne partageaient pas ses idées sur les façons de faire connaître l'Evangile. Et puis, c'était un soldat, né vers l'an 316, en Pannonie où son père était en garnison. Tout en restant militaire au service d'un empereur encore païen, il décida de devenir chrétien. Deux ans plus tard, il renonce à l'armée et se présente à saint Hilaire, évêque de Poitiers, qui veut l'ordonner diacre, mais il refuse, n'acceptant que la charge d'exorciste. Après bien des vicissitudes et de nombreux voyages, il fonde un ermitage sur le site actuel du monastère de Ligugé, où il restera dix années, jusqu'à ce qu'il soit élu évêque de Tours. Il entreprend une autre fondation monas-

tique, celle de Marmoutier, près de Tours, et c'est de là que partiront nombre de missionnaires qui feront connaître aux gens des campagnes, qui étaient alors bien isolés, la religion chrétienne qui se développait uniquement dans les cités : c'est alors que se fondent un nombre considérable de paroisses rurales, non seulement en Touraine, mais dans tout l'Ouest, et même dans la région de Chartres, de Sens, d'Autun. Il est donc l'un de ceux qui a fait chrétienne la Gaule profonde, celle des humbles et des petits. Il mourut vers l'an 397, il y a presque 1 600 ans.

* * *

Clovis se situe entre 456 et 511, plus tard donc que saint Martin, ce qui montre à l'évidence qu'il y avait déjà beaucoup de chrétiens dans ce qui devait devenir le royaume des Francs, et que, comme l'ont rappelé nos évêques "son baptême ne fut pas le baptême de la France". N'oublions pas non plus saint Irénée, saint Pothin, sainte Blandine, martyrisés à Lyon en 177, donc bien auparavant.

Clovis était donc le chef des Francs, un petit royaume situé entre la mer du Nord, l'Escaut et la Somme. Il l'agrandit notablement par le succès de ses armes sur le dernier carré des Romains en Gaule, puis sur une tribu barbare, les Alamans, à Cologne. Cette victoire est située en 496.

Or les Francs étaient jusqu'alors, parmi les Barbares ayant envahi la Gaule, les seuls païens ; les autres étaient chrétiens, mais d'un christianisme teinté d'une hérésie qui a empoisonné pendant des siècles toute la chrétienté : l'hérésie arienne qui ne voyait que l'homme en Jésus de Nazareth. Sous l'influence de l'évêque de Reims saint Rémi, et aussi de celle de son épouse Clotilde, qui était chrétienne authentique, fidèle à la foi proclamée par les Conciles. Il décida donc de recevoir le baptême, qui lui fut administré, ainsi qu'à un grand nombre de ses soldats par saint Rémi. La tradition fixe l'événement à Reims, où les rois de France viendront par la suite se faire sacrer. La date n'est pas très sûre ; mais le quatre-vingtième centenaire ayant été célébré en 1896, on a fixé le cinquante-neuvième centenaire en 1996 ; voilà pourquoi l'actuel archevêque de Reims, Mgr Gérard Defois, a invité le Saint-Père d'honorer de sa présence les fêtes de ce centenaire.

* * *

Le pèlerinage à **Sainte-Anne-d'Auray** est évidemment beaucoup plus récent : 1625, c'est l'année de la découverte par Yves Nicolazic, un paysan des environs d'Auray, dans un champ lui appartenant d'une statue provenant d'un ancien sanctuaire ; cette découverte avait été précédée d'apparitions de sainte Anne, vénérée comme la mère de Marie en Orient depuis les premiers temps du christianisme, et dont les Croisés avaient introduit le culte en Occident à leur retour.

Sainte Anne, la bonne mère, la grand-mère du petit Jésus, comme l'on dit parfois, est considérée dès lors comme la sainte patronne de la Bretagne.

Les Bretons avaient conservé un bon souvenir de leur duchesse Anne de Bretagne qui avait été reine de France. Une autre reine de France, Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV offrit des reliques en remerciement de la naissance de son fils en 1643. Le culte traditionnel de sainte Anne était bien fervent déjà. Aussi le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray se développa rapidement, pour aboutir à la construction d'une chapelle, puis, au XIX^e siècle, de l'actuelle basilique.

Toute la région apostolique de l'Ouest, soit 12 diocèses, est conviée à rencontrer Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray le 20 septembre. Après la messe solennelle du matin, ce sera, l'après-midi, la rencontre du Pape avec les familles, particulièrement les jeunes couples de 20 à 45 ans, au Mémorial de Sainte-Anne. Le thème de cette rencontre sera "Joie de croire, joie de vivre en famille". Quel sujet pouvait être mieux choisi que celui-là, puisque sainte Anne est, avec saint Joachim, à l'origine de la famille humaine de Jésus.

Jean Béasse

Saint Michel et Belle-Ile-en-Mer

Le Père Marc Artigues, curé de la paroisse de Palais et de Locmaria, de passage au Mont Saint-Michel, nous a raconté le fervent attachement des habitants de cette île du Morbihan pour saint Michel. L'histoire de cette dévotion a pour originalité de s'appuyer sur un culte très ancien mais aussi sur des faits contemporains. Avec les Bellilois, rendons grâce pour l'efficace protection de notre archange.

PAROISSE DE PALAIS - PAROISSE DE LOCMARIA

Un peu d'histoire :

De temps immémorial, saint Michel a été invoqué avec ferveur à Belle-Ile. Une chapelle à Sauzon, une autre à Locmaria où venaient jadis en pèlerinage toutes les paroisses de l'île, attestaient la confiance des Bellilois envers l'archange dont la protection s'est encore manifestée pendant la dernière guerre...

Dès 1940, après l'appel du 18 juin, lorsqu'on fit embarquer pour l'Afrique du Nord les hommes valides de 17 à 50 ans, de nombreux Bellilois avaient reçu la médaille de Saint-Michel et leur bateau, le "San Pedro" les débarqua sains et saufs à Casablanca tandis que deux autres cargos du convoi furent torpillés au cours du voyage. Ces mêmes hommes furent rapatriés et arrivèrent à Belle-Ile le 16 octobre suivant, en la fête de l'apparition de saint Michel sur le mont Tombe.

Puis vinrent les jours sombres de novembre 1944. L'autorité militaire allemande avait ordonné l'évacuation totale de l'île. On se réunit le soir à l'église, où l'on chanta avec ardeur "Saint Michel, à notre secours". Cinq jours après, le vapeur "Emile Solacroup" ramenait au port son chargement d'évacués : l'évacuation était arrêtée.

C'est alors que le chanoine Rio, curé-doyen, après avoir, dès le 1^{er} octobre, consacré l'île à saint Michel, fit vœu, le 8 décembre 1944, de lui élever une statue s'il protégeait l'île et ramenait dans leurs foyers les habitants déjà évacués.

Quelques semaines plus tard, une protection singulière sauva Belle-Ile d'un bombardement d'artillerie de marine. A l'heure où allait sonner cette opération destinée à détruire les objectifs militaires de l'île, mais aussi les agglomérations, les marins alliés, à bord des cinq unités de marine, virent une étrange brume, très épaisse, courir au ras de la mer et recouvrir l'île d'un rideau impénétrable, malgré un vent violent qui aurait normalement dû la disperser. L'amiral commandant le "Duquesne", constatant la persistance de cette brume qui ne se dissipait pas, lança l'ordre d'abandonner l'opération et de faire route sur Gibraltar. C'était le 26 janvier 1945... Le 8 mai suivant, fête de l'apparition de saint Michel sur le mont Gargan, l'Allemagne capitulait. Le 10, Belle-Ile était libérée par des marins français. *"Vous avez une chance extraordinaire, dit alors un officier aux Bellilois, car après Royan et Oléron, Belle-Ile devait être bombardée ce même jour"*.

En présence de marques si évidentes de la protection de saint Michel, on comprend l'empressement des Bellilois à lui témoigner leur reconnaissance. Le 10 mai 1953, plus de 2 000 personnes, sur une population de 4 500, se rendaient en procession, de toutes les paroisses, au pied du mémorial.

La cérémonie était présidée par le chanoine Le Veu, successeur de M. Rio, assisté des abbés Kersaho, recteur de Locmaria, Jossic, recteur de Bangor, Kerjouan, recteur de Sauzon, Gallen, aumônier de l'hôpital de Vannes, Le Bras, aumônier de l'hôpital de Palais, Mirlat, missionnaire diocésain, Bocher, Madoré, Juhel, vicaires à Palais. Assistèrent également à la cérémonie, le colonel Hardouin, conseiller général et maire de Palais, MM. Séveno, maire de Locmaria, Bihan, maire de Bangor, Huel, maire de Sauzon, tous les conseillers municipaux, toutes les sections des anciens combattants et anciens prisonniers de guerre ainsi que tous les corps constitués de l'île.

Les croix, les bannières et les drapeaux formaient ainsi un demi-cercle autour de la statue de deux mètres, en granit de Kersanton, due au ciseau de l'artiste bien connu Le Bozec, qui avait tenu à être présent. S'inspirant des circonstances, le sculpteur a voulu représenter, non pas l'ange combattant, mais l'ange protecteur intercédant pour ceux qui se confient à lui, mains jointes, dans l'attitude de la prière.

Le 10 mai 1953, carillons, discours et cantiques avaient retenti jusqu'aux rocs de la mer sauvage, en l'honneur du protecteur des Bellilois, de leurs foyers et de leur île.

Le dimanche le plus près du 29 septembre, une célébration a lieu en plein air : procession à la statue, célébration, prières... Cela dure environ trois quarts d'heure. Il y a des paroissiens des quatre communes, environ 50 à 60 personnes.

Le Palais
Le curé, **abbé Artigues**

Le décès du Père André Yver

Nous vous l'annoncions dans notre dernier numéro, le Père André Yver est décédé le 1^{er} juin à l'hôpital de Granville. Il fut curé du Mont Saint-Michel de 1977 à 1988. Voici de larges extraits de l'homélie prononcée par le Père Edmond Nollais lors de ses obsèques.

LE PÈRE ANDRÉ YVER (1916 - 1996)



Le Père André Yver est décédé le 1^{er} juin à l'hôpital de Granville. Il a été inhumé à Saint-Aubin-des-Préaux. C'est le Père Edmond Nollais, supérieur des prêtres résidant au CAD qui a prononcé l'homélie dont nous donnons ici de larges extraits.

Le Père Yver naquit en 1916 dans une famille d'artisans, profondément religieuse et, comme la plupart des prêtres de sa génération, c'est grâce à ce climat familial que l'appel du Seigneur put se faire entendre... et pour répondre à cet appel, il entrera à l'Institut Notre-Dame d'Avranches, qui cumulait alors la fonction d'enseignement et de petit séminaire. Le grand séminaire l'accueillait ensuite pour le prépa-

rer à l'ordination sacerdotale en la cathédrale de Coutances le 29 juin 1943 avec 16 nouveaux prêtres.

Auparavant, comme bien d'autres jeunes de sa génération, il avait été mobilisé à la déclaration de guerre sur les fortins de la Ligne Maginot, près de Colmar et fut, après la retraite forcée, interné en Suisse...

Vicaire à Cérences sitôt ordonné - c'était la règle d'alors -, André Yver quittait cette paroisse deux ans après pour devenir l'auxiliaire apprécié par son dynamisme près des jeunes de la JAC, du curé-doyen de Brécey, le futur évêque d'Evreux Mgr Caillot.

Tourville-sur-Sienne l'accueillera en 1952 pour le donner deux ans plus tard à la paroisse de Juvigny-le-Tertre, devenant un jeune doyen de 36 ans. Dans cette région du Mortainais, André Yver ne fera pas un plus long séjour que dans les paroisses précédentes puisqu'en 1954 il sera nommé au doyenné de La Haye-Pesnel où il restera 23 ans.

D'autres que moi pourraient apporter le témoignage d'un prêtre fidèle à sa mission de pasteur, ouvert à tous sans exception, soucieux de la formation spirituelle et humaine des jeunes, dévoué à la cause de l'école catholique, tout en étant l'actif aumônier fédéral du Mouvement des chrétiens en monde rural.

C'est en 1977 qu'il quittera ses fonctions de curé-doyen pour devenir curé de la paroisse du Mont Saint-Michel. A une paroisse importante, vivante, en pleine activité qu'était La Haye-Pesnel, le Père Yver acceptait à l'âge de 61 ans la charge d'une paroisse très particulière, vivant la superposition de deux mondes, celui du Mont voué à la culture, à l'histoire, et sur le plan spirituel à l'esprit contemplatif.

Pour André Yver la proximité journalière de ces hauts lieux où souffle l'Esprit, demeurera toujours un souvenir ineffaçable et très souvent, dans ce foyer sacerdotal de Coutances où il entrera en 1988, pour cause de santé, après onze années de présence au Mont, il aimera raconter des anecdotes, rappeler certaines pages d'histoire, évoquer des cérémonies religieuses auxquelles il avait activement participé.

Oui, cette vie de prêtre a permis sans jamais le moindre point d'orgueil ou d'ambition, de donner beaucoup à l'Eglise diocésaine et, dans notre prière, nous ne pouvons l'oublier...

Le Père André Yver, dans ses années de maladies qui affaiblissait, petit à petit, ses forces physiques, s'attachait de plus en plus à l'autre vie sur laquelle s'ouvre la mort du chrétien et a fortiori celle du prêtre qui doit faire de la Résurrection la base de son enseignement.

"Si le grain de blé ne meurt"

La loi du monde végétal devient la loi du monde spirituel : celui qui ne garde pas jalousement son talent mais qui s'épuise dans la tâche d'aimer et de servir : c'est celui-là qui vit en plénitude... "Le grain de blé qui meurt ne reste pas seul... il porte beaucoup de fruits". C'est le témoignage que nous laisse notre frère dans le sacerdoce, notre ami, le Père André Yver.

E. Nollais

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Raphaël Thomas	Emmanuelle Catherine
Valentin Sandjuy	Hélise Coquereau
Florence Hego	Hélène Coquereau
Guillaume Thomas	Raphaël Bucellato
Alain Thomas	Marine Dessaux
Ulysse Power	Alice Mathey
Anaïs Power	Gwendoline Vivier
Micheline Quatol	Matilde Forissier
Karine Castrien	Wendy Charin
Caroline Pujol	Marc Wannebroucq
Matthieu Pujol	Victoria Lihmann
Audrey Desiré	Gabriel Lefez
Cédric Bru	Emilie Lefez
Caothi thu Ngan	Tancrene Camper
R'mah San	Déodat Rouffignac
Benjamin Chauvet	Marie Boutte
Régis N'Koufa	Quentin Fourdinier
Erkan Boutin	Clément Brac de la Perrière
Ghyslaine Kangou	Lauriane Bossier
Ludovic Kangou	Lucile Guinet
Allyson Kangou	Sylvin Gheudjeli
Laure Blondel	Mathilde Peraud
Valentin Davidsiersz	Fanny Peraud
Sacha-Gabriel Prioux	Manon Murlon
Jean Bosco Voirand	Lee Jonathan Dissirier
Karen Velayandon	Alexandre Hannelas
Marylène Monthezume	Maxime Poincier
Marie Lebouter	Sébastien Lebouteiller

Amis défunts recommandés

Athanase Samba	Marie-Thérèse Chevalier
Emmanuel Guerray	Père Paul Desilles
Dominique Guerray	Jeanne Ledeaut
Maurice Thomas	Gisèle Durand
Thérèse Newton	Edouard Redureau
Daniel Amand	Jeanne Redureau
Dominique Ledoux	Famille Goyer
Xavier Ledoux	Blaise Joseph Gabriel
M. et Mme Nijean	Gilberte Maillason
Eloi Hejoaka	Augusta Foul
Ange Hejoaka	Stéphane Dimbas

Maurice Vintard
Jeanne Maurifroid
Lucien Jan Irène Pior
Marie-Chantal Lambert
Elise Dubois
Laurence Saint-Amand
Andrée Marepa
Marie-Louise Perret
Emile Catry
Suzanne Catry
José Isaert
Armand Eric
Elvain Jesmac
Clavius Jesmac
Jean Gravly
François Raybaud
Victoria Raybaud
Anna Raybaud
Théogène Freoy
Marie-Alda Rondon
Carlos Martinez
Angèle Spano
Emmanuelle Sylvestre
Alice Combarada
Brigitte Fulasta
Isidore Pastel
Pierre Acelino
Fernande Linérol
Danielle Linérol
Sébastien Héjoaka
Isidore Pastel
Evariste Ursulet
Fernand Jesbac
Jean Curtius
Rigobert Jesbac
Clotaire Jesbac
Sibulja Jesbac
Raphaël Delin
Fernande Jesbac
Romaine Jesbac
Gabriel Desdouves
Mme Gentil Antibes
M. Gentil Antibes
Louis Antone
Florence Dalu
Luther King
Claude Lagin

Félicité Gervaise
Wlasdislaw Nowaczyk
Nowaczyk
Noémie Marcelle Denis
Germain Lochet
Père Yann Trebaol
† (Montfortain)

Auguste Caty
Auguste Fourdinier
Céline Dufront
Paul Caty
Joseph Perret père
Cécile Deramecourt
Emilie Vincent
Louis Petit
Constant Perret
Joseph Perret fils
Julien Perret
Famille Perret-Bulte
Aimable Fourdinier
Lucile Damon
René Cavalier
Henri Colombe
Marcel Saintpaul
Pierre Bosser
Suzanne Jeannin
Raymond Jeannin
Ferdinand Erard
Marie Erard

Marceline Jeannin
Joseph-Aimable Jeannin
Clément Louis-Octave
Lise Louis-Octave
Modeste Louis-Octave
Elodie Cadignan
Nathalie Prost
Rose Creff
André Creff
Michel Leberigaud
Simone Bouton
Eugène Delphin
Eugène Capoul
Léopold Ecanvic
Ida Nijean
Brigadier Daugy

René des Landes
Jean Vanel
Bernard Deslandes
Michel Roche
Cantica Lagin
Edmond Magasin
Sanson Acoma
Alphonse Prudent
Marc Zozoi
Alci Ndor
M.-Louise Dupe
Jules Seveur
Marguerite Faive
Jean-Louis Jeandot
Christian Louvard
Père Augustin Enjalbert
Emeline Bibas
Lucie Mialet
Claude Bacconier
Anne-Marie et Lanoë Moutin
Henri-Benoît Guyot
Albert Saudan
Hélène Pavy
Florent Klyn
Jean-Baptiste Perronno
Marie-Thérèse Lesoulic
Jean-Claude Caillibot
Eugène Edgard
Laurent Durenvil
Clémentine Zéliam
Médéric Kejoaka
Valentine Hejoaka
Henry Deleray
Rémy Deleray
Fernand Lagier
Nelly Linerol
Andrée Roselie
Charles Clément
Joseph Gilot
François Duval
Fernand Clerc
Walle Clerc
Adjutor Ursulet
Félix Constant
Henry Marie-Nelly
Oscar Baret
Guy Médélice

Mathieu Ersin
Laurent Durenvil
Laurencière Durenvil
Frédéric Durenvil
Lucina Bovin
Artemise Bovin
Anne Pomponne
Henri Cals
Clémence Pomponne
Victor Pomponne
Annonciate Blaise
Victor Oculi
Ulysse Bovin
Jame Bovin
Gilles Briotte
Marceau Bibas

Edouard Briotte
Julien Briotte
Jules Briotte
Thomas Ancèle
Nadal Louison
Philibert Dupe
Auguste Atti
Sinto Atti
Sylvère Zephir
Angelo Rodrigue
Angeline Salpi
Mme Louison
Gilbert Bouvil
Evariste Ursulet
Roland Elixie
Georges Elixie
Guy Giliani
Etienne Duclos
Jules Marie-Reine
Lafosse Marin
Camille Lejembar
Isidore Calone
Romuald Gilot
M. Charlemagne
René Asselin
René Beauregard
Léon Désiré
Camille Désiré
M. Humbert
Eugène Aubéry

Mme Félicité
 Adrienne Voitier
 Mme Agnès
 M. Cassou
 Félix Caraman
 Hilaire Harimone
 M. César
 Clotaire Zie
 Didier Painchault
 L'abbé Lavigne
 L'abbé Morland
 Monseigneur Varin de la Brunelière
 L'abbé Zabulon
 L'abbé Ginig
 L'abbé Baumann
 L'abbé Gosse
 M. Godé
 M. Lucy de Fossarieu
 Clavius Roy
 Auguste Vivies
 Constance Kumar

Victor Voitier
 Ange Voitier
 Mme Mathurine
 Raphaël Antiste
 Mathieu Antiste
 Fabrice Mongin
 Martine Cadrot
 Eginare Rools
 L'abbé Salinière
 L'abbé Roy
 L'abbé Safache
 L'abbé Cheneberg
 L'abbé Florentini
 L'abbé Micheline
 L'abbé Dessan
 L'abbé Gruette
 Lily Garnier
 Mme Ducanet
 M. Dorne
 Marcel Bias
 Fernande Nijean

Dimanche 29 septembre 1996 Solennité de la Saint-Michel

Abbaye

11 h 30 : Messe solennelle présidée par Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches (des membres de la communauté monastique y prononceront leurs vœux définitifs).

Entrée libre dans l'église abbatiale à partir de 11 h 15 - fin vers 13 h 15.

16 h 30 : Vêpres présidées par Mgr Jacques Fihey.

Entrée libre dans l'église abbatiale à partir de 16 h 15 (fin vers 17 h 15).

Eglise Saint-Pierre

11 h : Messe pour les pèlerins ne pouvant monter à l'abbaye

13 h à 15 h 30 : Exposition du Saint Sacrement.

15 h 30 : Salut du Saint Sacrement.

Pendant les journées des 28 et 29 septembre, les inscriptions pour les Messes, l'Archiconfrérie, les Annales et les ventes de livres et d'objets de piété se feront à la Maison du Pèlerin (ancien presbytère, en haut de la grande rue).

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilleuses :	50 F
Messe :	75 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	750 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 625 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 275 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm.....	13 F
Diamètre 20 mm.....	18 F
En pendentif.....	55 F
En porte-clef.....	35 F
— Chapelet de saint Michel.....	45 F
— Statue de saint Michel en résine (imitation bois, ivoire ou bronze)	
Hauteur 15 cm.....	160 F
Hauteur 30 cm.....	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm).....	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique.....	50 F
Sans conteneur plastique.....	40 F

LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard).....	15 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard).....	30 F
— Prier en famille.....	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand).....	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet).....	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert).....	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton).	65 F
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet).....	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange : <i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet).....	100 F

CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

“Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes”.....	120 F
--	-------

Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.

ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an.....	65 F
Etranger - 1 an.....	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

RP I - MONT SAINT-MICHEL

(Tous les prix sont en F.F.)

Tous les ouvrages de la collection « Œuvres Catholiques du Mont Saint-Michel » sont disponibles auprès de la paroisse de Mont Saint-Michel, 10 rue de la Chapelle, 56100 Mont Saint-Michel. Les commandes peuvent également être adressées à l'Archidiocèse de Rennes, 10 rue de la Chapelle, 35000 Rennes.

ORDRES DE PIÈTE

- Médailles de saint Michel en argent ou en bronze
 - En argent 28 F
 - En bronze 14 F
- En pendentif
 - En argent 34 F
 - En bronze 14 F
- Chapelles de saint Michel
 - Chapelle de saint Michel en bois (population 1000, ordre de 1000)
 - Haut de 15 cm 140 F
 - Haut de 20 cm 250 F
 - Chapelle de saint Michel en bois (population 1000, ordre de 1000)
 - En carton plastique 50 F
 - Sans carton plastique 40 F

LIVRES ET BROCHURES

- Les belles images du Mont Saint-Michel de Dubouché 48 F
- Histoire et légende du Mont Saint-Michel de M. de la Roche 30 F
- Prière de saint Michel 30 F
- Saint Michel et les Saints Anges de J. P. M. 30 F
- Saint Michel, patron de la paroisse de Mont Saint-Michel (Brochure de la paroisse) 30 F
- Mes sept marches vers le Mont Saint-Michel 65 F
- La Marche vers le Mont Saint-Michel (Brochure de la paroisse) 60 F
- Saint Michel, patron de la paroisse de Mont Saint-Michel 100 F
- Chapelet de saint Michel (Brochure de la paroisse) 100 F

CASSETTE VIDÉO (SÉRIE AM, PAL, NTSC, 30 images/seconde)

- « Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes » 320 F
- « Ce qui se cache derrière les murs de pierre du Mont Saint-Michel » 320 F

ABONNEMENT AUX ANNALES

- France 100 F
- Étranger 120 F
- Les abonnements sont payés à l'avance et sont annuels.
- Pour plus d'informations, contactez le directeur des Annales, A. FOURNIER, 10 rue de la Chapelle, 56100 Mont Saint-Michel.